

[Accueil](#) | [Genève](#) | [Actu genevoise](#) | [Habitat mixte à Chêne-Bougeries: Inclusion sociale à tou](#)

Abo [Habitat mixte à Chêne-Bougeries](#)

# Inclusion sociale à tous les étages dans un immeuble innovant

À Chêne-Bougeries, des coopérateurs de la Codha et des personnes atteintes de déficience intellectuelle habitent sous le même toit. Un projet unique.



[Antoine Grosjean](#)

Publié aujourd'hui à 18h22

Mis à jour il y a 53 minutes



Dans l'atelier menuiserie de la résidence Les Sureaux, à Chêne-Bougeries,

les personnes vivant avec une déficience intellectuelle travaillent le bois, parfois rejointes par des coopérateurs de la Codha qui habitent sous le même toit qu'elles.

STEEVE IUNCKER GOMEZ

Aux Sureaux, l'inclusion sociale n'est pas un vain mot. Dans cet ensemble immobilier inauguré ce week-end à Chêne-Bougeries, au cœur d'un écrin de verdure situé à deux pas de la route de Chêne, des coopérateurs de la Codha habitent sous le même toit que des bénéficiaires de la fondation Ensemble, vivant avec une déficience intellectuelle. Un projet innovant, soutenu par la Confédération et primé.

Les uns comme les autres se disent ravis de cette cohabitation, qu'ils expérimentent déjà depuis le printemps 2021. D'ailleurs, ils ont appris à se connaître bien avant cela, puisque le projet a été élaboré de manière participative dès 2016, les futurs habitants ayant pu décider conjointement de certains aspects, comme l'usage des nombreux espaces communs, la couleur des carrelages et des portes, le nom de la résidence, etc.

Une association avec un comité mixte a été créée pour mettre en pratique ce vivre-ensemble au quotidien. Des assemblées générales ont lieu régulièrement, lors desquelles chacun, qu'il soit coopérateur ou bénéficiaire d'Ensemble, a le droit de vote. Les procès-verbaux ne sont pas enregistrés sous forme écrite, mais sonore, car certains ne savent pas lire. Bref, le moindre détail est pensé pour que personne ne soit exclu des décisions et que tous soient sur un pied d'égalité.

## **Espaces et activités en commun**

Concrètement, les Sureaux comptent deux bâtiments. D'une part, la maison de trois niveaux – auparavant nommée Claire-Fontaine – qui héberge depuis 1967 des personnes handicapées, et un nouvel immeuble de trois étages. La première, entièrement rénovée, comprend au rez-de-chaussée une salle commune ouverte à tous pour des fêtes et autres activités collectives, une cuisine et un réfectoire pour les pensionnaires d'Ensemble. Les coopérateurs de la Codha

peuvent, sur demande, venir y partager un repas avec ces derniers.

Dans les étages ont été aménagés des appartements de diverses dimensions pour la Codha, et le sous-sol, ouvert sur un patio, abrite des ateliers. Les protégés d'Ensemble y font diverses activités, comme le recyclage de savonnets d'hôtels usagés ou des travaux de menuiserie auxquels des membres de la Codha viennent parfois participer.

Quant au nouvel immeuble, il est partagé entre les deux populations, qui cohabitent sur chaque palier. Douze bénéficiaires d'Ensemble occupent trois appartements. Le jardin est accessible à tous les habitants des Sureaux, qui y ont planté un potager, construit une cabane perchée et sont en train d'aménager un poulailler. La buanderie aussi est commune.



Julien, bénéficiaire de la fondation Ensemble, dans la cuisine de l'appartement qu'il partage avec trois colocataires.

AGN

---

**«J'avais un peu peur, je  
me demandais  
comment j'allais être  
accueilli. Mais  
maintenant, je me sens  
plus à l'aise.»**

Julien, bénéficiaire de la fondation Ensemble

---

Julien, qui vivait auparavant dans un foyer d'Ensemble à Onex, est enchanté d'avoir déménagé ici: «À Onex, je n'avais pas beaucoup d'échanges avec les voisins. Et puis ici, j'ai plus d'autonomie et je suis tout près de la ville et de mes parents.» Pourtant, il ne cache pas qu'il avait quelques appréhensions au départ. «J'avais un peu peur, je me demandais comment j'allais être accueilli. Mais maintenant, je me sens plus à l'aise.»

À le voir discuter et rire avec Marianne Senn, coopératrice de la Codha, on sent une complicité touchante se développer entre eux. «La cohabitation est tellement apaisante! s'exclame Marianne. Julien et les autres sont si naturels et accueillants. Habiter dans le même immeuble qu'eux est une expérience forte qui me nourrit.»

## **Les larmes du directeur**

«Lors de la première assemblée générale de l'association, j'étais au fond de la salle et j'avais les larmes aux yeux de voir cette mixité sociale à l'œuvre», confie Jérôme Laederach, directeur général d'Ensemble. Pour lui, c'est un rêve qui se réalise, né de sa rencontre avec le président de la Codha, Eric Rossiaud, en 2011. «Nous nous sommes dit: pourquoi ne pas faire quelque chose ensemble? Nous partageons des valeurs communes, telles que la mixité sociale, l'inclusion, le partage et le fait de considérer chaque habitant comme une personne à part entière», raconte Jérôme

tant comme une personne à part entière», raconte Jérôme Laederach.

Pourtant, Eric Rossiaud avoue avoir eu des doutes à un moment donné. «Une fois, j'ai été invité à venir manger avec les bénéficiaires d'Ensemble. Je n'avais jamais été confronté au handicap, alors j'ai eu un choc. J'étais incapable de parler et je ne savais plus si ce projet était faisable, si nos deux mondes pouvaient vraiment cohabiter. Mais quand j'en ai parlé à mes collègues de la Codha, ils m'ont dit: Bien sûr!» Au final, la coopérative avait beaucoup plus de candidats que de places disponibles pour habiter aux Sureaux. Il n'est ainsi pas exclu que cette résidence fasse des petits à l'avenir.

---

**Antoine Grosjean** est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2001. Il couvre l'actualité régionale, notamment dans les domaines de l'environnement, des enjeux climatiques et de la transition énergétique. Il a aussi travaillé plusieurs années à la rubrique Suisse. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)